Hebdomadaire français et catholique au service du Nord-Ontario

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. [redacted] — No. 44 Sudbury, Ont., le 6 mai, 1965 le numéro: 10 cents

"Statut égal pour les Canadiens français en Ontario"

OTTAWA — Le secrétaire général de l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario est d'avis que les Franco-Ontariens doivent réclamer l'égalité de statut en matière d'enseignement dans cette province.

Parlant devant les délégués au 21e congrès de l'Association des commissaires des écoles bilingues d'Ontario, M. Roger Charbonneau a exprimé la crainte que sans cette lutte à poursuivre, les Franco-Ontariens risquent de perdre d'ici quelques années 200,000 "de nos compatriotes" qui s'anglicisent rapidement.

Le congrès de l'ACFEO se déroulait la semaine dernière dans le cadre de la Semaine française annuelle de l'Ontario qui tenait à Ottawa.

Me Donat Pharand, professeur à l'Université d'Ottawa, a déclaré de son côté que, comme langue d'enseignement et de communciation, le français n'a pas de statut juridique en Ontario, puisque, selon la loi scolaire de la province, seul l'anglais doit être utilisé, sauf dans le cas où les élèves ne comprennent pas l'anglais, et que comme matière d'étude, le français n'a pas non plus de statut juridique puisque la circulaire 46 de 1946, relative aux cours donnés dans les écoles fréquentées par les jeunes Franco-Ontariens n'a jamais été adoptée ni enregistrée comme règlement.

M. Charbonneau, traitant de la situation de fait de l'école dite bilingue en Ontario, a déclaré que rien dans la loi ne garantit l'établissement d'écoles bilingues en Ontario.

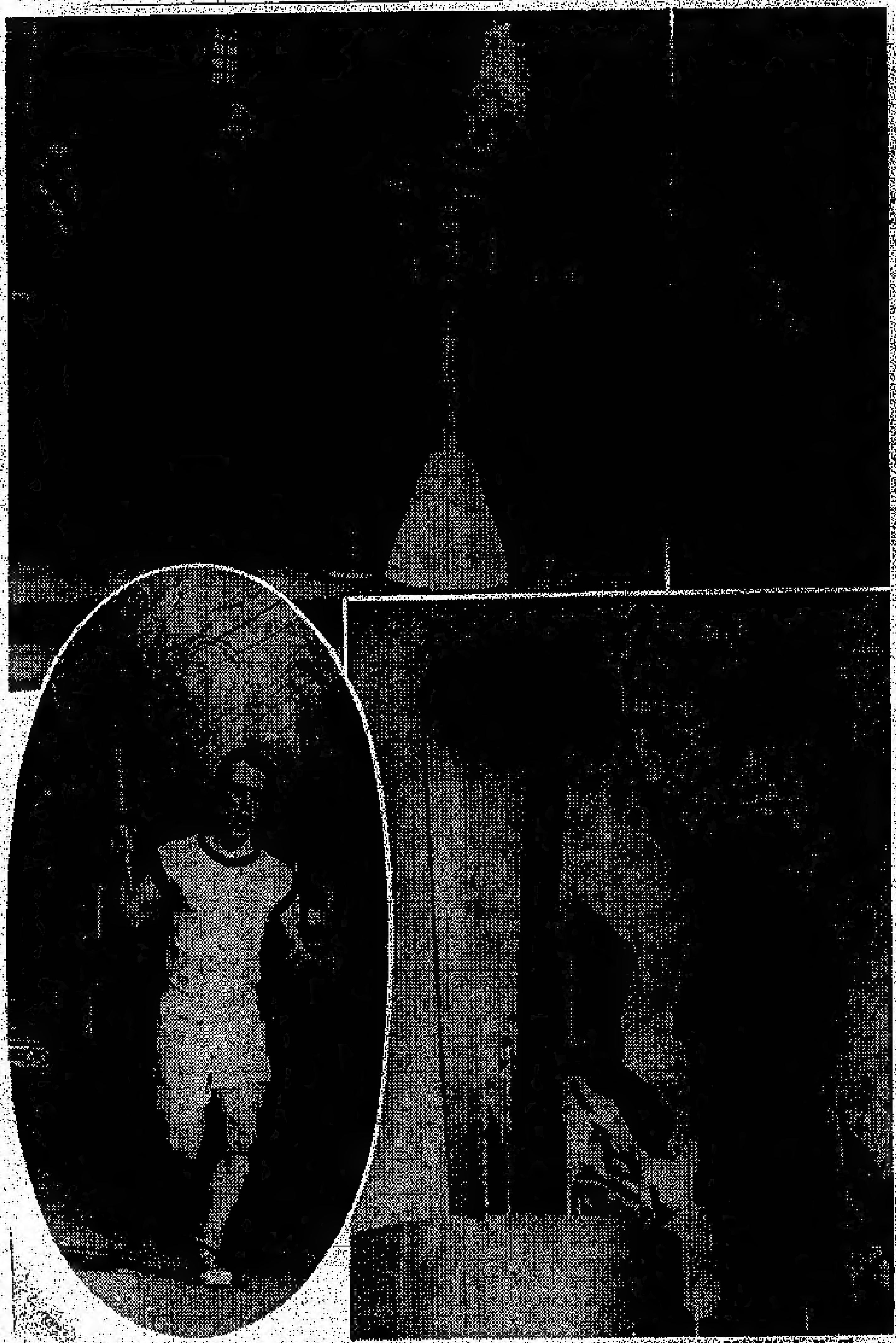
"Les écoles françaises, qui étaient légales sous l'Acte d'Union, dit-il, ne sont plus que tolérées aujourd'hui. Cette situation doit changer et nous devons réclamer l'égalité de statut en matière d'enseignement".

CLASSES BILINGUES

Il croit que la loi devrait être modifiée afin de garantir l'établissement de classes bilingues là où il y a un nombre suffisant d'élèves.

L'Ontario compte 650,000 de Franco-Ontariens et les 472 écoles primaires bilingues reçoivent près de 100,000 élèves.

M. Charbonneau a rappelé la lutte livrée par l'ACFEO à Scarborough, il y a deux ans, alors que pendant huit mois les Franco-Ontariens de cette ville ont réclamé une classe bilingue pour 15 élèves.



La flamme symbolisant "l'esprit de l'Expo 67" fut allumée dernièrement par M. Mitchell Sharp, ministre fédéral du Commerce, au cours d'une émouvante cérémonie qui eut lieu devant le Parlement, à Ottawa. Le flambeau allumé par M. Sha p fut apporté à Montréal, sur l'emplacement de l'Exposition, par des cadets du Collège militaire royal de Saint-Jean (Québec) et du Royal Military College de Kingston (Ontario), qui se passèrent le flambeau de main en main, dans le plus pur style olympique. A Montréal, le dernier coureur remit le flambeau à M. Robert F. Shaw, sous-commissaire général de l'Expo, qui alluma alors la flamme de l'Expo.

L'Ontario accepte l'emploi accru du français aux écoles secondaires

Le ministère de l'Education de l'Ontario a communiqué à Montréal la teneur de directives nouvelles au sujet de l'emploi accru du français comme langue d'enseignement dans les écoles secondaires ontariennes.

Ce communiqué souligne que "comme résultat de la nouvelle ligne de conduite qui sera mise en vigueur au mois de septembre, le français sera la langue d'enseignement dans de nombreuses écoles secondaires de l'Ontario.

M. William G. Davis, ministre de l'éducation, a annoncé que la nouvelle ligne de conduite assurera aux étudiants de langue française de l'Ontario, les mêmes moyens mis à la disposition de tous les étudiants d'écoles secondaires, ainsi que l'occasion de devenir parfaitement bilingues.

Selon les dispositions de la nouvelle ligne de conduite, les matières telles que le français, le latin, l'histoire et la géographie peuvent être enseignées en français, de la 9e à la 13e année, dans les endroits de la province où le nombre d'étudiants de langue française justifie cette pratique, aussi bien du point de vue économique, où les manuels approuvés sont disponibles et où les commissions scolaires y consentent.

Dans les écoles élémentaires bilingues, l'enseignement en anglais sera suffisamment poussé pour que les élèves puissent acquérir une bonne connaissance de la langue, ce qui leur permettra d'étudier en anglais, à partir de la 9e année, les mathématiques, les sciences et autres matières.

On pourra suivre une voie semblable pour l'enseignement du commerce, des sciences, de la technologie, des métiers.

Le niveau des études dans les écoles secondaires bilingues sera le même que celui des autres écoles secondaires et des écoles privées de la province.

Les commissaires des écoles bilingues d'Ontario ont demandé un cours secondaire bilingue complet

OTTAWA — L'Association des commissions des écoles bilingues d'Ontario a adopté une résolution demandant "que des représentations soient faites auprès du ministère de l'éducation afin que soit établi un cours secondaire bilingue complet, possédant les mêmes avantages que les high schools publics, dans le but d'alimenter nos classes élémentaires bilingues en professeurs compétents et suffisamment nombreux".

L'ACEBO, qui terminait son congrès dans la capitale canadienne a adopté plusieurs autres résolutions dont les plus importantes ont trait à la reconnaissance des cours bilingues en Ontario.

L'ACEBO recommande également que des cours de formation soient institués à l'intention des principaux d'écoles au stage primaire et que les classes de 11e et 12e années soient approuvées et reconnues par le ministère pour fins de subventions dans les écoles élémentaires.

Avec ce congrès, prenait également fin la Semaine française de l'Ontario qui s'était ouverte à Ottawa le 20 avril.

Dix associations franco-ontariennes ont tenu leurs assises durant la semaine dernière, dont l'Association canadienne - française d'éducation de l'Ontario, société-mère de tous ces organismes.

Le point saillant de cette semaine a sans doute été l'annonce par le ministre ontarien de l'éducation, M. William Davis, que désormais le français pourra être utilisé comme langue d'enseignement pour le latin, l'histoire et la géographie dans les classes de la 9e à la 13e année dans les secteurs de la province où le nombre d'étudiants de langue française justifie cette mesure.

Commentant la nouvelle, le vice-président de l'ACEBO, M.

(suite à la page 3)

A l'Université de Sudbury

Deux industries contribuent $7,500.00 au Fonds de construction de l'U. de S.

Deux importantes compagnies de bois et papier de la ville de Québec ont récemment contribué la somme de $7,500 au Fonds de Construction de l'Université de Sudbury. Cette nouvelle annoncée par le Très Rév. Père Lucien Matte, S.J., D.Ed., recteur de l'Université, révèle que la compagnie Anglo Pulp and Paper contribue la somme de $5,000, et que la compagnie Donohue Bros., un montant de $2,500.

Depuis janvier dernier, environ 30 compagnies canadiennes d'importance nationale ont contribué environ $30,000 au Fonds de Construction. Commentant le geste de ces deux compagnies, le Père Matte dit: "Même si ces deux compagnies n'ont aucun rapport direct avec le Nord de l'Ontario, leurs directeurs dans une politiques bien établie, croient bon d'aider toutes les nouvelles universités au Canada, et par le fait même, l'Université de Sudbury."

Le Père Matte ajoute que les industries et firmes commerciales du Canada ont investi de larges sommes dans les universités canadiennes. Les compagnies réalisent que l'avenir du Canada ainsi que leur propre prospérité dépendront dans une large mesure du nombre de gradués des universités. C'est pourquoi plus de 150 compagnies nationales donnent généreusement au projet de construction de l'Université de Sudbury.

Mgr Proulx s'adressera au Conseil des Régents

Le nouvel évêque auxiliaire du diocèse de Sault-Ste-Marie, Son Excellence Adolphe Proulx, a accepté d'être l'invité d'honneur et principal orateur lors du quatrième banquet annuel des membres du Conseil des Régents de l'Université de Sudbury. La nouvelle émane du Rév. Père Jean-Paul Bellemare, S.J., le secrétaire du Conseil.

Monseigneur Proulx, un ancien élève du Collège du Sacré-Coeur et un fervent promoteur de la cause universitaire, adressa la parole aux 400 invités qui y sont parvenus. Le sujet principal de son discours sera "La croissance et les problèmes des universités canadiennes d'ici les prochains 10 ans".

Tableau remis à Marguerite Bourgeoys, quand elle se fit propagandiste de la dévotion à la Sainte Famille. Tous sa vie elle prodigua ses soins maternels aux membres des familles canadiennes et elle leur proposa en modèles Jésus, Marie et Joseph.

Vient de paraître à FIDES

Nos collégiens ont-ils encore la foi?

par
Jean-Jacques Larivière

ÉDUCATEUR de carrière, l'auteur a tenté ici une vue d'ensemble du climat religieux dans nos collèges. 3,000 collégiens et collégiennes ont été interrogés et l'auteur nous rend compte de l'enquête. C'est un ouvrage qui s'adresse aux éducateurs et aux parents ainsi qu'à la jeunesse elle-même.

Aux premiers, qui se sentent parfois "complètement démunis devant la difficulté du problème et qui sont portés à abandonner les jeunes à eux-mêmes", l'auteur lance une pressante invitation à ne pas abdiquer, et à prendre conscience de leurs responsabilités.

Jean-Jacques Larivière souhaite également que son livre atteigne les jeunes car "c'est pour leur utilité à eux aussi qu'il a été conçu et réalisé."

"A ceux qui sont déjà plus ou moins gagnés à l'indifférence, nous voulons rappeler qu'ils sont encore capables de renouvellement spirituel, s'ils veulent y mettre un effort généreux.

"A ceux qui sont déjà retranchés dans le camp de l'hostilité à la religion, nous désirons faire comprendre que nous sympathisons à leurs souffrances. Nous savons que dans une grande mesure, ils sont plutôt les victimes que les auteurs de la situation dans laquelle ils se trouvent.

"A tous les jeunes qui cherchent, qui remettent leur christianisme en question, nous affirmons que c'est là le signe de leur croissance religieuse. Ils ne veulent plus se satisfaire des formes enfantines de leur religion d'autrefois.

"A toute cette multitude de jeunes qui craignent de voir s'affadir leur foi, qui luttent parfois avec peu de succès ou qui, par faiblesse et découragement, renoncent au combat: que ces pages soient une invitation à reprendre la lutte courageusement."

En vente dans toutes les librairies et à **Fides**, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canada.

211 pages **$3.00**

Ministère des Terres et Forêts d'Ontario

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hon. KELSO ROBERTS
Ministre

ON VA CREUSER LE "SERPENT MOUND"

TORONTO — L'excavation en profondeur, du 'Serpent Mound', vieux tumulus indien, qui servait à ensevelir les morts d'une tribu "pré-huronne" en Ontario-Nord, sera poursuivie cette été.

Les coupes seront même gardées ouvertes, du moins les plus révélatrices d'entr'elles, pour le bénéfice des touristes qui se rendent nombreux visiter cette relique du temps pré-historique où les seuls Indiens habitaient le Canada.

'Serpent Mound' est situé près de Lindsay, au lac Rice, dans le parc Serpent Mound. L'excavation des buttes de terre artificielle, et des trous où les mystérieux habitants de l'ancienne forêt ensevelissaient leurs défunts, a été entreprise par le professeur Kenneth Kidd, de l'Université Trent, de Peterborough. Ces importants travaux d'archéologie pré-huronne, sont menés activement, avec la coopération du Ministère ontarien des Terres et Forêts.

Sauf la trace du passage d'errants scandinaves au nord du lac Supérieur (cette errance venue du Groenland alors connu, aurait eu lieu vers l'an mille), il est bien certain que le premier Européen "blanc" à visiter l'Ontario fut Samuel de Champlain, le fondateur de Québec et le "Père de la Nouvelle-France". Comme Cartier est le découvreur du Canada, Champlain, qui alla jusqu'au lac Huron, est bien le découvreur de l'Ontario.

Avant l'homme d'Europe, l'Indien était venu en Ontario, mais sans doute en remontant des pays du sud, plus densément peuplés. Il y avait eu des pré-Indiens, de race inconnue, habitant les rives de la "mer Champlain", quelque part dans le bassin aujourd'hui plus sec, du haut Outaouais. Cela pourrait remonter à trois mille ans, au plus. L'Indien que nos ancêtres ont connu, n'était peut-être pas arrivé depuis très longtemps dans nos parages. On sait que le Huron, le seul habitant authentiquement connu de l'Ontario-Nord, était parent de l'Iroquois qui le chassa: les deux langues sont très voisines, et toutes deux fort différentes de l'Algonquin, la langue de l'Indien du St-Laurent, apparenté plutôt au Montagnais du Témiscamingue, du lac St-Jean et du bas de Québec.

Maintenant, les spécialistes ontariens de la préhistoire se posent la question: Quelle race de proto-Indiens ont construit les longs tumuli, levées de terre serpentant sur les plateaux aujourd'hui reboisés dans l'ouest central ontarien? Dans ces tumuli, que l'on ouvre par des coupes ou tranchées pratiquées en perpendiculaire, on trouve des sépultures souvent bien conservées, mais ne ressemblant guère à ce qu'on sait des coutumes de nos Indiens en ce qui a trait au culte des morts.

— Les Indiens du temps inconnu étaient-ils les ancêtres des Indiens modernes? Ceux-ci, comme on le croit plutôt, sont-ils au contraire venus plus récemment, après que les anciens habitants de l'Ontario eurent disparu? Les recherches entreprises par le professeur Kidd, dans le 'Serpent Mound', aideront sans doute à éclaircir cette énigme pré-historique.

La Librairie Loisirs
Le foyer de la bonne lecture à Sudbury
122 Elm E. - 673-0700

Publication de l'Hydro-Ontario pour les écoles de langue française

Des exemplaires d'une édition française d'une brochure publiée par l'Hydro-Ontario, "Les Dons de la Nature" ont été distribués à 600 écoles de langue française et inspecteurs d'écoles dans plusieurs régions de la province.

Cette brochure préparée pour les élèves et les professeurs, comprend 52 pages et est considérée comme une référence très utile aux gens intéressés à l'électricité et à son rôle économique en Ontario.

Cette brochure illustrée comprend une description simplifiée de la production, de la transformation, du transport et de la distribution de l'électricité en Ontario. L'on donne aussi un historique de l'organisation de l'Hydro appartenant au public, et un glossaire des termes courants employés dans l'industrie de l'électricité.

Le titre de la brochure provient de la devise de l'Hydro-Ontario, "Les dons de la nature appartiennent aux gens". C'est le développement de ces dons, ressources hydrauliques, charbon et uranium, qui permet à l'Hydro-Ontario et aux services d'électricité municipaux de répondre à 90% des besoins d'énergie électrique en Ontario.

A part la distribution de cette brochure, l'Hydro fournit aussi des affiches de sécurité à toutes les écoles de langue française dans la province.

Ministère des Transports
Ottawa Ontario

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour immeuble - Timmins", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi, heure avancée de l'Est, le 3 juin, 1965, pour la construction d'un immeuble d'entreposage de sable et pour l'exécution de travaux connexes à Timmins (Ont.). On pourra examiner les plans, devis et autres documents de soumission au bureau de l'Ingénieur régional en construction, Ministère des Transports, 25 est, avenue St. Clair, Toronto 7e, (Ont.), et en obtenir des exemplaires sur dépôt d'un chèque visé de $25 pour chaque jeu, établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Les plans et devis seront également en montre aux Builders Exchanges de Toronto et de Sudbury.

Le Secrétaire,
F. T. COLLINS.

4 mai, 1965

Cet été donnez-vous de belles VACANCES EXCITANTES EN ONTARIO

Les plus beaux moments se passent dans la nature du Nord-Ouest ontarien !

Le Nord-Ouest de la province est un endroit idéal de vacances pour toute la famille où l'espace est abondante et les aventures nombreuses. C'est le paradis du 'sportsman', pays fascinant et presqu'inexploré . . . d'un siècle tout nature où l'ingéniosité de l'homme a fait ses preuves.

Suivez la rive du Lac Supérieur avec ses débouchés sur des scènes grandioses pour atteindre Port Arthur et Fort William, villes jumelles avec leurs ports de mer au coeur du continent. Voyez les silos géants qui peuvent contenir en un seul endroit la plus grande quantité de blé au monde. Voyez le chargement en vrac du blé destiné par bateaux à tous les endroits du globe.

Jouissez de toutes les merveilles du Parc provincial Quetico - 1,750 milles carrés de forêts et rivières au centre de la région de Rainy River. Rendez-vous au Lac des Bois, le paradis du pêcheur avec ses petits cours d'eau, ses chutes et ses milliers d'îlots. Visitez Kenora et l'île "Old Fort" où en 1790 existait déjà un poste pour le commerce de la fourrure.

Il nous ferait plaisir de vous aider à jouir de vacances excitantes et inoubliables dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Envoyez-nous ce coupon et nous vous retournerons une brochure de 24 pages en couleurs: 'Great Northwest Ontario Adventure Vacation.'

Province d'Ontario,
Département du Tourisme et de l'Information,
Edifice du Gouvernement,
Chambre 1731,
Toronto 2, Ontario.

Veuillez m'envoyer toutes les informations concernant: "Great Northwest Ontario Adventure Vacations".

Nom ______________________

Adresse ______________________

Ville ______________ Prov. ________

L'AMI DU PEUPLE

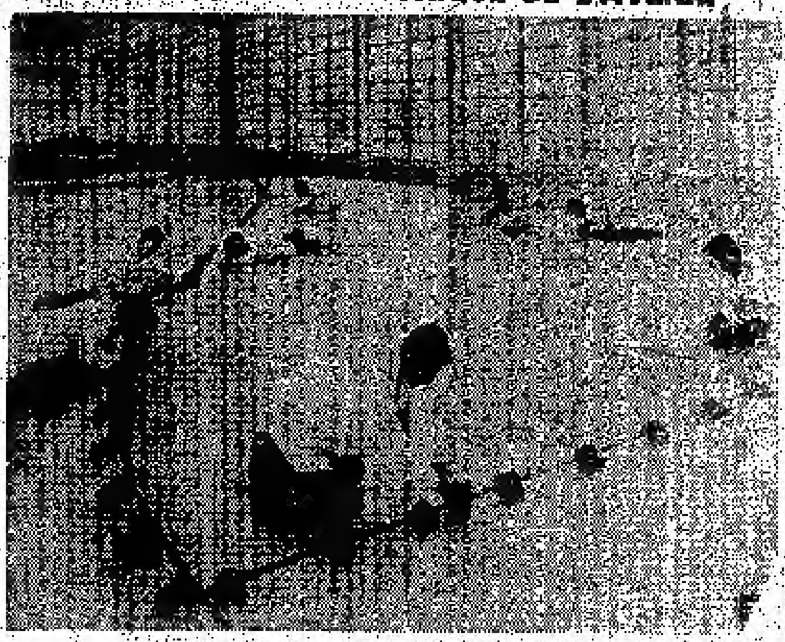
Fondé	Journal hebdomadaire publié et imprimé par	$3.00
en	— Les Arts Graphiques Limitée —	par
1942	122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario	année

· Membre ·
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

Directrice Mme Yvonne Lemieux
Rédacteur-en-chef Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

LES AILES DU SUPERSONIQUE DE L'AVENIR



La construction du supersonique Concorde progresse tel que pré[illegible] L'appareil fera du 1,450 milles à l'heure et reliera le Canada à l'[illegible]rope en deux heures et demie. A l'heure actuelle, la coupe des p[illegible] du fuselage du premier prototype est en bonne voie.

Sur cette photo, huit techniciens en aéronautique tracent l'aile triangulaire à l'usine de Sud Aviation de Blagnac, près de Toulouse, dans le sud de la France. L'envergure totale du Concorde sera de 83 pieds 10 pouces, et la longueur de l'appareil de 184 pieds. Au total, il pèsera 326,000 livres.

Le premier vol du prototype Concorde est prévu pour le début de 1968 et Air France, qui a déjà acheté huit appareils de ce type, projette les mettre en service transatlantique en 1971.

La coupe et la fabrication des pièces du Concorde ont été précédées d'une production considérable de modèles depuis 1960. Jusqu'ici plus de 8,000 différentes pièces modèles ont été soumises à des épreuves exhaustives au Centre d'épreuves aéronautiques de Toulouse, en France. [illegible] sous-contrats sont mainte[illegible] accordés pour la fabrication [illegible] modèles du dispositif de clir[illegible]sation de l'air, du réseau [illegible] l'équipement radiophonique [illegible] navigation et pour d'autres [illegible]seaux analogues.

Des programmes de véri[illegible]tion ont aussi été établis pour [illegible] réseaux électriques et hydr[illegible]liques du Concorde. Dès 1966, [illegible] épreuves au sol commencer[illegible] dans le sud de la France.

Lorsqu'ils seront mis en se[illegible]vice en 1971, les jets Concor[illegible] d'Air France pourront recevo[illegible] 118 passagers et ils voleront à près de 25 milles à la minutes entre le Canada et la France, à une altitude [illegible] de [illegible] pieds.

Le district de Manitoulin a été choisi région d'aménagement rural en vertu du programme ARDA

OTTAWA — Le ministre fédéral des Forêts, M. Maurice Sauvé, et le ministre de l'Agriculture de l'Ontario, M. William A. Stewart, annoncent conjointement que le district de Manitoulin, en Ontario, a été désigné comme première région d'aménagement rural de cette province en vertu du programme ARDA. Le choix de ce district rend possible l'exécution d'une vaste gamme de projets destinés à accroître le niveau des revenus, ainsi que les occasions d'emploi dans cette région.

Le district de Manitoulin, dont la superficie atteint 1,600 milles carrés, comprend l'île Manitoulin, d'une étendue de 1,100 milles carrés, un certain nombre de petites îles et 150 milles carrés de terre ferme de l'Ontario. La population de ce district était de 11,176 en 1961.

Selon l'administration du programme ARDA, à peu près 29% des terres agricoles de cette région sont considérés comme terres à faible revenu, la vente annuelle des produits y étant inférieure à $2,500, la valeur en immobilisations n'atteignent pas $25,000 et la durée d'emploi à l'extérieur pour l'exploitant d'une terre agricole étant de moins d'un mois par année. La proportion de terres à faibles revenus dans cette région contraste avec le chiffre moyen de ces terres dans l'ensemble de la province, lequel est de 16%.

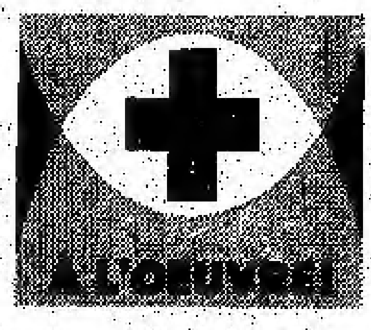
En 1961, le revenu moyen des salariés dans le district, soit près de 1,000 hommes, était de $2,525, en comparaison de la moyenne de $4,335 pour les mêmes catégories de travailleurs dans la province. Environ 43% des salariés du district de Manitoulin ont gagné moins de $2,000 en 1961.

Le programme ARDA pour cette région comprend des projets destinés à raffermir l'industrie de l'élevage, celle de l'aviculture, ainsi que celle du tourisme. Deux pâturage collectifs d'une superficie globale de 4,800 acres sont en voie d'aménagement et des reproducteurs d'élite serviront à améliorer le bétail de boucherie de la région. On élabore aussi des programmes en vue d'accroître l'élevage de la dinde dans l'île Manitoulin.

Le ministère du Tourisme et de l'Information de l'Ontario collaborera avec l'administration du programme ARDA pour l'Ontario, afin d'étudier les installations touristiques de la région et de rechercher de nouveaux moyens de pourvoir à la demande croissante en matière de récréation.

De plus, la province étudie un programme de formation aux échelons secondaire, technique et professionnel, pour les personnes du district qui ont besoin de métiers supplémentaires pour atteindre à un niveau de vie plus élevé, soit dans la région de Manitoulin, soit ailleurs.

Le choix du district de Manitoulin porte à 11 le nombre des régions d'aménagement rural établies jusqu'à présent en vertu du programme ARDA. Il y en a trois dans la Saskatchewan, deux dans le Québec, deux dans l'île du Prince-Edouard et une dans chacune des provinces de Terre-Neuve, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.



LES COMMISSAIRES . . .

(suite de la page 1)

Noël Berthiaume, de Hawkesbury, a déclaré que dorénavant, les Franco-Ontariens peuvent se considérer comme des partenaires égaux dans la province d'Ontario, "car les murs d'incompréhension sont maintenant tombés".

Le président de l'Association, M. Guy Raymond, a dit de son côté que "nous sommes très optimistes à la suite des déclarations du ministre. Nous n'avons plus aucune inquiétude quant à l'avenir des Franco-Ontariens".

Jeudi soir dernier avait lieu la proclamation des gagnants du 28e concours provincial annuel de français.

L'ambassadeur de France au Canada, M. François Leduc, qui assistait à la soirée, s'est dit fort enchanté des résultats de ce concours.

"L'édifiant spectacle dont je suis témoin ce soir, a-t-il dit, m'assure que la langue française se porte bien en Ontario."

Les autres associations franco-ontariennes qui ont tenu leur congrès durant cette semaine française sont l'Association des enseignants franco-ontariens, l'Union catholique des fermières l'Association des parents et instituteurs de langue française d'Ontario, la Fédération des femmes canadiennes-françaises, l'Association franco-ontarienne des inspecteurs des l'enseignement bilingue et des professeurs d'écoles normales, l'Union des cultivateurs franco-ontariens, la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens et les fonctionnaires de langue française du ministère de l'Education de l'Ontario.

La semaine a été marquée par le banquet de la Solidarité française au cours duquel l'ordre du mérite franco-ontarien a été conféré à six personnes à titre très méritant. Le lendemain, l'ACEBO conférait également à six commissaires et secrétaires de commissions scolaires son ordre du mérite à titre méritant.

Les Ontariennes sont en Congrès

SAULT-STE-MARIE — Les devoirs des femmes comme jurés s'inscriront à l'ordre du jour du congrès des femmes d'affaires et professionnelles de l'Ontario qui aura lieu du 30 avril à Sault-Ste-Marie.

Quelque 300 femmes de 81 clubs de l'Ontario y assisteront. L'Association fait campagne pour changer la loi qui permet aux femmes de refuser les devoirs de jurés, sans raison valable.

Durant les assises, on étudiera aussi la création d'un cours pour aides domestiques, sous les auspices du gouvernement.

Les délégués au congrès continueront à travailler pour l'implantation de la loi du salaire égal pour les femmes.

Vous désirez acheter une décapotable rouge?

Le moyen: un prêt spécial de la Banque de Commerce

Peut-être votre femme préférerait-elle un piano et vous, un bateau ... mais peu importe! Pour réaliser votre rêve, vous pouvez obtenir de la Banque de Commerce un prêt spécial correspondant exactement à vos besoins. Téléphonez ou rendez-vous au service des Prêts Personnels de n'importe quelle succursale de la Banque de Commerce.

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Agé(e) de 19 ans?

Dès que vous avez 19 ans, vous n'êtes plus protégé par le plan familial d'assurance-hospitalisation. Afin d'être protégé, vous devez vous enregistrer personnellement dans les 30 jours. Obtenez une formule de demande aux banques, aux hôpitaux ou du bureau provincial.

Nouvellement marié(e)?

Vous devez payer la prime pour plan familial qui protège le mari et la femme. Notifiez votre groupe sans délai OU si vous payez directement tous les deux, il faut en avertir le bureau provincial.

Nouvel emploi?

Pour demeurer assuré, il faut suivre les règlements inscrits sur la formule 104 (Certificat de paiement) que votre employeur doit vous remettre à votre départ.

VOTRE PLAN

Assurance Hospitalisation d'Ontario

Ontario Hospital Services Commission
Toronto 7, Ontario

Sa Sainteté Paul VI approuve:

Reconstruction par le gouvernement d'Ontario du site Ste-Marie-des-Hurons près du village de Midland

LONDON, Ont. — Sa Sainteté le pape Paul VI a approuvé la reconstruction par le gouvernement de l'Ontario du site Ste-Marie-des-Hurons près de Midland, Ontario.

Sa bénédiction apostolique fut communiqué ici par le Dr Wilfrid W. Jury, conservateur honoraire du musée d'archéologie indienne et de la vie des pionniers, à l'Université de Western Ontario et directeur de la reconstruction du site Ste-Marie I.

Le Dr Jury et son épouse, Elsie McLeod Jury, ont été reçus en audience par Sa Sainteté au cours d'un récent voyage en Italie et en France pour faire des recherches sur l'architecture, les techniques de construction, l'artisanat et les métiers du XVIIe siècle.

"Le pape Paul était désireux d'apprendre les détails de la reconstruction de cette mission des Jésuites en Amérique du Nord, le premier établissement de blancs en Ontario, où huit Jésuites furent martyrisés," rapporte le Dr Jury. "Il m'a demandé de transmettre ses bénédictions à l'Université de Western Ontario qui s'occupe des recherches et de la reconstruction ainsi qu'à tous ceux qui sont associés à cette entreprise méritoire."

Le Gouvernement de l'Ontario finance la reconstruction du site Ste-Marie I qui est sous l'administration du Conseil de Développement Historique de l'Huronie. Le travail est commencé depuis l'été dernier et se continuera pendant deux autres étés en prévision de l'achèvement qui coïncidera avec le centenaire de la Confédération en 1967, bien que Ste-Marie-des-Hurons ne soit pas un projet de la province pour le centenaire.

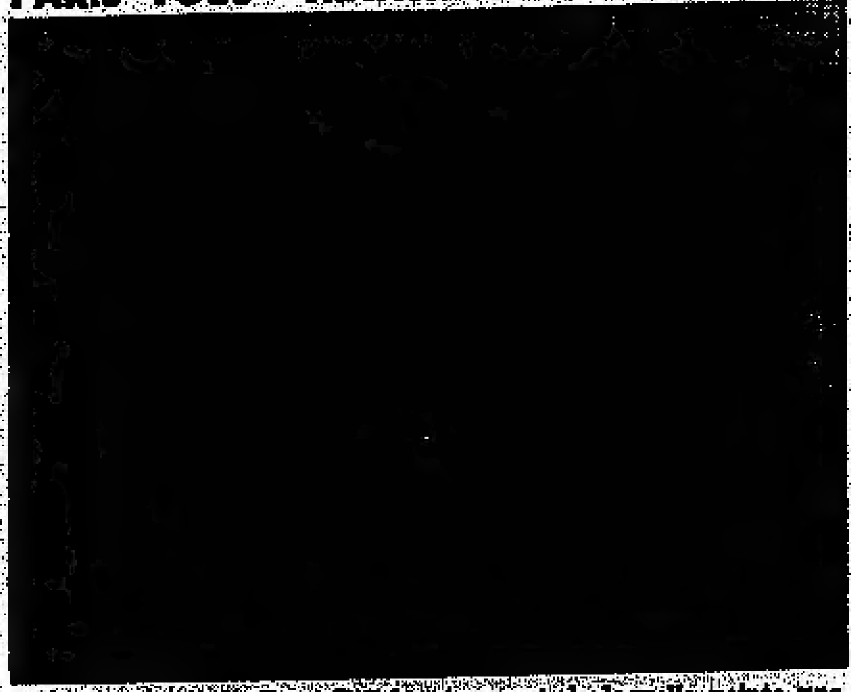
Durant sa visite à Rome, le Dr Jury fut reçu par un ancien ami, le Rév. John L. Swain, S.J., originaire de Kemptville, Ontario et ancien provincial de la Société de Jésus dans la province du Haut-Canada et maintenant vicaire général de l'ordre à Rome. Ils ont fait connaissance pendant que le Père Swain habitait à Toronto, soit de 1948 à 1951, alors que le Dr Jury s'occupait de l'excavation du site Ste-Marie I.

"J'ai rapporté au Rév. Swain que l'université était fière d'être chargée de ces recherches et que nous avions un groupe de travailleurs zélés dont plusieurs d'origine canadienne-française qui réalisèrent qu'ils étaient privilégiés de travailler sur un terrain où six des martyrs ont vécu il y a plus de 300 ans," déclara le Dr Jury. "Il a transmis aussi ses bénédictions aux ouvriers."

Dans une lettre subséquente au Dr et Mme Jury, le Père Swain exprima l'espoir que le site Ste-Marie I reconstruit rende les Canadiens plus conscients de leur héritage historique et les aide à diminuer les tensions et les frictions qui existent au sein de la fédération canadienne.

Samuel de Champlain, commandant de la colonie de la Nouvelle France, et un prêtre catholique, le Rév. Père Joseph Le Caron, quittèrent Québec en 1615 dans des flotilles séparées de canots et présentèrent la civilisation chrétienne en Huronie, où habitaient 300,000 Hurons. Les quatre premiers missionnaires furent les Récollets, qui furent remplacés en 1626 par les Jésuites qui fondèrent Ste-Marie I en 1639, une mission et un centre d'administration. Après la défaite et l'extermination de quelques centaines de Hurons aux mains des Iroquois qui martyrisèrent six des missionnaires, 3 près d'Auriesville, N.Y., et 3 en Huronie, les Jésuites abandonnèrent et incendièrent leur établissement. Aujourd'hui, Ste-Marie I s'élève de nouveau dans l'ombre du Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, le sanctuaire national en l'honneur des huits martyrs nord-américains.

PARIS VOUS "TRANSMET" SA BIENVENUE



À l'ombre de la Tour Eiffel au sommet de laquelle pointe une antenne de transmission utilisée depuis 1913 par la Radio nationale française, se dresse le nouvel immeuble circulaire de la Maison de la Radio, 116 avenue du Président-Kennedy, à Paris.

Point de repère des Canadiens et des autres visiteurs de la capitale, l'édifice est très commodément situé, à seulement 200 verges du pont de Grenelle que surplombe une réplique de 30 pieds de hauteur de la Statue de la Liberté du port de New York, statue offerte en cadeau par la France aux Etats-Unis.

Le nouveau centre de la radio est une attraction touristique majeure de Paris, selon Air-France, à cause de son concept architectural, des oeuvres d'art qu'il renferme, et des spectacles qui s'y donnent. La Maison de la Radio est formée de cinq immeubles concentriques et couvre une superficie de 215,280 pieds carrés. Elle abrite une salle de concert de 1,000 fauteuils, un théâtre de 820 sièges, un vaste auditorium pour la musique, un grand studio de télévision, 56 autres studios et 974 bureaux.

La décoration intérieure, signale Air-France, est riche de plusieurs oeuvres d'art contemporaines, soit d'importantes peintures, mosaïques et fresques de Soulage, Mathieu, Singier, Bozombes, Manessier et Leygue, ainsi que des sculptures de Martin, Bazaine et Mategor.

Les visiteurs de Paris intéressés aux attractions peu coûteuses peuvent, en plus d'y admirer ces oeuvres d'art, profiter de visites gratuites des installations de la Maison de la Radio, ainsi que d'excellents concerts où le public est admis sans frais. Pour ceux qui aiment flâner en ville, une brochure intitulée "Paris à Pied", suggère, à l'aide d'une carte, sept itinéraires de promenades. On peut s'en procurer un exemplaire en écrivant au Service UX, Air-France, Place Ville-Marie, Montréal 2.

Ministère des Travaux Publics du Canada

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 323, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE, ET GAZ PROPANE POUR LES EDIFICES FEDERAUX DE LA PROVINCE D'ONTARIO, 1965-66", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H. A. E.), le JEUDI le 27 MAI, 1965.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de: Chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa; gérants de bureaux à: 241, rue Jarvis, Toronto; case postale 668, London; édifice du bureau de poste, Fort William, Ont. On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptable pour le Ministère. On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Secrétaire.

Cet été donnez-vous de belles VACANCES EXCITANTES EN ONTARIO

Revivez le drame historique et l'apparat d'antan dans le Sud-Est de l'Ontario

Des vacances familiales dans le Sud-Est de l'Ontario seront enrichies par l'Histoire, les réalisations de l'homme dans une ambiance à la fois cosmopolitaine et de tranquilité rurale.

Voyez une réplique fidèle de la vie des habitants du Haut-Canada des jours d'avant la Confédération. Revivez l'Histoire en dedans des murs du vieux Fort Henry à Kingston avec son défilé militaire impressionnant. Regardez passer les bateaux de tous les pays sillonnant les eaux du Canal Saint-Laurent.

Visitez Ottawa, où s'écrit tous les jours l'histoire de votre pays, sans oublier les édifices du Parlement canadien, la fameuse Galerie Nationale, le Cénotaphe dédié aux soldats canadiens morts en devoir et l'Hôtel de la Monnaie. Suivez la Route 17 pour être émerveillés par les immenses génératrices qui aménagent les eaux de la rivière Ottawa.

Reposez-vous ou amusez-vous sans répit dans la belle nature de la vallée de Madawaska. Devenez géologistes amateurs et collectionnez de beaux spécimens de roches et de minéral près de Bancroft.

Il y a tellement à voir dans le Sud-Est de l'Ontario lors de vacances excitantes pour toute la famille. Envoyez-nous ce coupon et nous vous expédierons une brochure de 24 pages en couleurs: "Great Southeast Ontario Adventure Vacations."

Province d'Ontario,
Département du Tourisme et de l'Information,
Edifice du Gouvernement,
Chambre 1732,
Toronto 2, Ontario.

Veuillez m'envoyer toutes les informations concernant: "Great Southeast Ontario Adventure Vacations".

Nom ____________

Adresse ____________

Ville ____________ Prov. ____________

les cinq avantages suivants font

du chauffage à l'électricité

le système par excellence

absolument propre

sans flamme, le chauffage à l'électricité élimine la poussière, la suie ou toute autre couche de saleté.

confortable et régulier

contrôle égal pour toutes les pièces. Pas de fuite d'air, ni refroidissement soudain, ni de bouffée d'air chaud.

peu coûteux

à travers l'Ontario, les consommateurs d'électricité disent que dans les demeures insulées selon les normes établies par l'Hydro, le chauffage à l'électricité ne coûte pas plus cher que les autres modes de chauffage.

plus d'espace libre

n'exige pas l'équipement encombrant nécessaire pour le chauffage au comburant.

aucun bruit

le chauffage à l'électricité est tellement silencieux.

POUR TOUT AUTRE RENSEIGNEMENT -

consultez un entrepreneur autorisé pour le chauffage à l'électricité ou

adressez-vous à votre hydro

FALCONBRIDGE
NICKEL MINES LIMITED

DIVIDENDE numéro 84

Avis es donné par la présente qu'u dividende trimestriel de soixante-et-quinze cents (75c) par action, a été déclaré par le Conseil d'Administration de Falconbridge Nickel Mines Limited et sera payé en monnaie canadienne le 31 mai 1965 aux actionnaires inscrits dans les livres à la fermeture de l'exercice financier, le 7 mai 1965.

Par ordre du Conseil d'Administration
G. T. N. Woodrooffe
Secrétaire

Toronto, Canada
le 20 avril 1965